



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 15 JANVIER 1917

NUMÉRO 147

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

VILLE DE GALATZ, ROUMANIE, BOMBARDÉE PAR GERMANO-BULGARES L'ALLEMAGNE REFUSE LES CONDITIONS DE PAIX DES ALLIÉS

LA CRISE DE L'AUTORITE

OU TROUVER LA SOLUTION DU PRINCIPAL OBSTACLE A LA VICTOIRE?

E. LE SE TROUVE AU SÉNAT

UN GOUVERNEMENT QUELCONQUE NE PEUT EXERCER L'AUTORITE.

Les chinoïseries accumulées du parlementarisme obstruent l'action gouvernementale.

(Du Figaro.)

C'est au Sénat de trouver, puisque la Chambre en paraît incapable, la solution de cette crise de l'autorité qui est aujourd'hui le principal obstacle à la victoire. L'autorité? M. Briand a montré avec une grande force d'analyse l'impossibilité où se trouve un gouvernement quelconque de l'exercer. Plus entre les deux Assemblées, leurs commissions d'enquête politique, redoublent d'activité et tout le mécanisme du parlementarisme, le gouvernement n'a plus le temps nécessaire à l'action, laquelle, pour n'être pas incoordonnée, a besoin de méditation et d'examen. Les pouvoirs qu'on ne peut pas séparer depuis la guerre, de cet engrenage qui les saisit, les mort et les paralyse de plus en plus.

Jamais on ne l'avait mieux dit que M. Briand à la tribune du Sénat. Parfait pour lui-même, il a parlé aussi pour tous les hommes politiques qui pourraient être appelés à conduire nos affaires. Il faut le répéter sans cesse, le nœud de la crise est là. De là viennent presque toutes les fautes et toutes les négligences. Ce sont les chinoïseries accumulées du parlementarisme qui obstruent l'action gouvernementale, et le vrai reproche que l'on ait le droit de faire à nos gouvernants, c'est de s'y être soumis avec trop d'humilité et de complaisance.

Le Sénat a entre les mains la solution du problème. Il va entrer en comité secret, il aura à sa disposition l'information la plus large et la plus précise. Si, comme on l'a vu, il donne un gouvernement, celui-ci, avec le bon sens et le courage de la Chambre, a le chemin libre devant lui. S'il le renverse, il aura fait au moins quelque chose de bon. Mais s'il s'empare de lui-même une minorité d'extrême gauche, sans essayer de renverser, de façon à donner tous les mouvements et pour la simple satisfaction de lui montrer qu'il est indépendant de lui, il aura adopté une solution tardive, la plus dansoïseuse en ce moment. Elle serait indigne de la haute Assemblée, qui prendrait alors, pour elle-même, la responsabilité du succès.

ALFRED CAPUS, de l'Académie Française.

Pas de "Parole" pour les meurtriers du petit Lamana.

Le Bureau des Grâces n'accablait pas le privilège d'être libérés du pénitencier "sur parole" aux italiens condamnés à perpétuité pour le meurtre du petit Walter Lamana. Les prisonniers eux-mêmes, effrayés de l'indignation populaire quand on apprit qu'ils seraient probablement relâchés ont fait savoir aux officiers du bureau des grâces qu'ils retireraient leur requête.

ECHOS DU VIEUX MONDE

CONFERENCE D'UN JEUNE DANOIS QUI A SERVI DANS L'ARMÉE FRANÇAISE.

LE PAPE ET L'ALLEMAGNE

CRUAUTES DU GOUVERNEMENT BULGARE ENVERS LES ROUMAINS.

Chiffre énorme de la dette publique de la Germanie. — Exportations de fourrures russes.

Correspondance de la Presse Associée.

Copenhague. — M. Ejerdingstol, un jeune danois qui a servi dans l'armée française, a fait une conférence sur la vie dans les tranchées, où il a été gravement blessé et décoré de la croix de guerre avec palmes et de la Médaille Militaire.

La salle était comble et 3000 assistants ont vivement applaudi le jeune héros; tous les passages de la conférence furent interrompus à l'enthousiasme de la France ont été salués par d'enthousiastes applaudissements.

Rome. — Devant la nouvelle attitude du Pape dont l'imagination commença à penser des les derniers discours, les allemands réprouvent le pont que l'Europe n'est plus en sécurité à Rome et qu'il n'a plus sa liberté complète.

Au Vatican, ce bruit produisit la plus mauvaise impression, le gouvernement italien ayant pris toutes les mesures pour que l'indépendance la plus entière soit assurée au Vatican, à son administration et à ses organes. Parmi les personnalités qui propagent ce bruit, par des lettres à l'étranger, notamment en Espagne, figure au premier rang le prince de Bulow.

Genève. — On signale la déportation à l'intérieur de la Bulgarie, de Roumains, de Dobroudja et de Valachie, destinés à être employés à la construction des chemins de fer en Macédoine.

Le Ministre Bulgare Petkoff vient de déclarer devant le congrès de la Ligue des Nations "Kommuna" que "la Roumanie sera définitivement placée de la carte d'Europe et que la cause roumaine doit être "exterminée". Ces déclarations servent de base à la conduite du gouvernement bulgare, en Dobroudja où les vaines insinuations est perpétrée par ses agents.

Paris. — Les journaux allemands n'osent discuter les questions financières relevant cependant qu'en 1878 la dette publique allemande n'était que de 9 millions de francs, en 1891, elle était à 1 milliard 650 millions de francs, dix ans après, en 1901, elle était à 3 milliards, en 1909 à 5 milliards, 66 millions et, en 1914, à 6 milliards, 20 millions.

Aujourd'hui, il faut y ajouter les dépenses de guerre.

Londres. — La semaine dernière, on a reçu à Londres, venant de Russie, pour deux millions de livres sterling de diverses fourrures, soit au cours actuel près de 55 millions de francs. C'est la plus grosse exportation de fourrures faite par la Russie à l'Angleterre depuis plusieurs années.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Retraite des troupes russes, entre Galatz et Braïla, Roumanie. Tranchées conquises par les Anglais dans la Somme

Combats acharnés entre russes et germains dans le secteur de Riga-Dvinsk. — Relève des pertes de navires marchands anglais, coulés par sous-marins allemands. — La Grande-Bretagne avise aux moyens de combattre les sous-marins. — Prisonniers roumains déportés au Nord de France occupé par les teutons. — Ils sont employés aux travaux des champs. — Canonnières et détachements d'infanterie sur le front italien. — Cuirassé italien et croiseur anglais ont été coulés, dit une dépêche de Berlin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 12 janvier. — Une dépêche de Sofia dit que les germano-bulgares attaquent vigoureusement la ville de Galatz sur le Danube, en Roumanie. Le bombardement est si violent que la majeure partie de la ville est en ruines.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 12 janvier. — Les forces teutones ont pris hier, la ville de Larenton, en Roumanie et ont rebouté l'armée russe vers la rivière Sereth entre les villes de Galatz et Braïla.

Sur le front français, les alliés anglais, dans la Somme ont attaqué les positions allemandes au nord de la rivière de l'Ancre et ont réussi à pénétrer les lignes teutones dans le village de Beaucourt, mais une contre-attaque a rendu les positions aux allemands. Notre artillerie a dispersé plusieurs détachements anglais, qui avaient tenté un assaut de nos tranchées près de la ville de Serre.

En Russie, dans le secteur Riga-Dvinsk et près de Vilna les Russes ont attaqué les retranchements allemands et ont été dispersés, laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. Nos troupes ont lancé plusieurs assauts isolés afin de gagner leurs positions et ont capturé quelques Russes. Les combats continuent en intensité sur le front du Nord, les Russes défilant de fréquents attaques d'infanterie, dans la région Dvinsk-Riga et au sud de Dvinsk.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 12 janvier. — Le ministère des affaires étrangères a fait un relevé des navires marchands anglais coulés sans avertissement préalable par des sous-marins allemands. Le vapeur anglais, à passagers, "City of Birmingham" a été détruit le 27 novembre 1916, par un sous-marin dans la Méditerranée. Le mécanisme du bord et trois hommes de l'équipage ont péri. Le sous-marin n'aurait aucun pavillon, mais on est certain qu'il était de nationalité teutonne. Cent soixante-dix passagers et 114 membres de l'équipage prirent place dans les embarcations du bord.

Le vapeur anglais "Reapwell" a été coulé le même jour que le "City of Birmingham" et également sans préavis par un sous-marin sans pavillon. Le commandant du vapeur fut fait prisonnier et pris à bord du sous-marin. L'équipage se servit des canots du bord pour échapper à la mort et fut rescapé par le vapeur "Breyton".

Sir John R. Jellicoe, premier lord de l'Amirauté britannique a déclaré qu'il faut aviser aux moyens les plus éner-

giques pour faire face à ces menaces sous-marines; ces moyens seront mis en vigueur bientôt.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Anvers, 12 janvier. — Un grand nombre de prisonniers teutons ont été déportés au nord de France, dans les régions occupées par les allemands et ont été mis au travail dans les champs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 12 janvier. — Sur le front de Trentin les opérations militaires de tous genres sont en pleine activité malgré la température rigoureuse de l'hiver. Des duels intermittents d'artillerie ont lieu dans la région des Alpes juliennes et il se produit des combats entre des détachements italiens et autrichiens. Notre artillerie dans la zone de Gorizia a dispersé une colonne ennemi en marche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 12 janvier. — Le comte Adam Tarnowski Tarnow, ambassadeur d'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis a quitté Berlin aujourd'hui, en route pour Washington. Il s'embarquera demain à Bethesda, muni d'un sauf-conduit des gouvernements de l'Entente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 12 janvier. — Le gouvernement impérial se refuse d'accepter les conditions de paix énoncées dans la réponse des alliés au communiqué du président des Etats-Unis, et déclare que la guerre continuera jusqu'à la victoire finale qui vengera l'honneur national de l'Allemagne et assurera son existence et son droit d'étendre son influence dans le monde.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 12 janvier. — On rapporte que le cuirassé italien "Reina Margherita" a été coulé par un sous-marin. Six cents hommes de l'équipage de 800 auraient péri. Le ministère de la guerre annonce la destruction d'un croiseur anglais de 5000 tonnes par les canons tures.

Thaw ne mourra pas.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Philadelphie, 12 janvier. — Harry K Thaw qui s'était lancé la gorge et le poignet avec un rasoir quand la police a fait irruption dans sa chambre pour l'arrêter sous l'accusation d'avoir assassiné un jeune garçon à coups de cravache, est déclaré ce soir, hors de danger.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DAL OFFERT A EATON ROUGE AUX MARINS AMERICAINS.

Mort violente du vieux journaliste Archie P. Williams. — Condamnation d'un meurtrier à Greenville.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 12 janvier. — Pour une raison que les jeunes filles de notre ville n'ont pas eu de dire, plusieurs d'entre elles qui assistaient au bal donné hier soir par les membres de la Chambre de Commerce ont refusé de danser avec les marins des post-voies américaines en visite dans le port. Nos braves matelots en étaient tout offensés, leur lieutenant-commandant en a parlé au Maire Grouchy et a déclaré que ses hommes humiliés d'avoir été discourtoisement traités demandaient à quitter immédiatement ce port inhospitalier. Mais tout s'est arrangé à l'amiable, le maire a présenté ses excuses au nom des dames et a offert ce soir un bal aux marins qui se sont bien amusés en compagnie de danseuses plus aimables que les demoiselles de la ville.

Alexandrie, 12 janvier. — On a appris ce matin la triste nouvelle de la mort à Houston, Texas, de M. Archie P. Williams, journaliste très connu de notre ville. Il a été renversé et instantanément tué par un tramway électrique, en traversant une rue. M. Williams était pendant vingt ans un des rédacteurs du Times-Picayune de la Nouvelle-Orléans.

Monroe, 12 janvier. — Willie Zimmer, âgé de 12 ans et 14 autres jeunes garçons de la Nouvelle-Orléans, ont été internés à la maison de correction et après-midi, par M. Maurice Picheloup, surintendant de la prison correctionnelle de la Nouvelle-Orléans et M. Alex Roujel commissaire des édifices publiques de cette ville. Le petit Zimmer avait été sa mère à coups de revolver il y a quelques mois.

Stoddard, 12 janvier. — M. Lyon surintendant des écoles publiques et M. Jenkins, entrepreneur de bâtisses ont complété les plans pour la construction d'une école près du village in-dien.

Orléans, 12 janvier. — La banque de St Landry, une des institutions financières les plus solides du sud de la Louisiane, a élu le Dr. C. F. Bouvier vice-président et M. Adolphe Acosta directeur. Les autres officiers et directeurs de l'année passée sont réélus.

MISSISSIPPI.

Greenville, 12 janvier. — Oscar E. Tull, reconnu coupable du meurtre de son épouse a été condamné au pénitencier pour la vie.

Natchez, 12 janvier. — Le "Young

LETTRE D'UN PARISIEN

NOTES SUR L'ENTENTE ANGLAISE QUI A ABOUTI A L'ALLIANCE EFFECTIVE.

L'INCIDENT GRAVE DE FACHODA

LA DIPLOMATIE DE M. DELCASSÉ EMPÊCHA LA GUERRE.

Ce conflit aurait été désastreux pour la France qui n'y était pas préparée.

(Suite et fin.)

A partir de ce jour le prince de Galles poussa de toutes ses forces à un rapprochement entre la France et l'Angleterre; c'était la politique autrefois suivie par Gambetta, dont M. Delcassé avait été le collaborateur pour la politique étrangère de la République Française.

Dès que la question de Fachoda fut résolue, M. Delcassé forma le projet de régler en bloc toutes les difficultés qui existaient sur les divers points du globe, entre les deux pays, y compris l'Egypte et le Maroc.

Avant d'orienter la politique française vers cette nouvelle voie, qui était en contradiction avec la politique d'entente avec l'Allemagne qu'avait préconisée et suivie M. Hanotaux avec une persévérance plus zélée qu'heureuse, M. Delcassé qui n'a jamais rien caché de ses intentions et de ses interventions à ceux dont il était le collaborateur, commença par en entretenir longuement le Président de la République M. Loubet et le Président du Conseil, M. Waldeck-Rousseau; tous deux s'opposèrent vivement, il exposa alors en détail ses plans, au Conseil des Ministres et c'est à l'unanimité que ces idées furent acceptées. Le Ministre de la Marine d'alors, M. de Lanessan a écrit: "Du reste tous les membres du Cabinet Waldeck-Rousseau considéraient cette politique comme indispensable et comme le corollaire nécessaire de l'alliance franco-russe."

C'est en ces circonstances qu'en 1901, le prince de Galles monta sur le trône.

Sa première pensée fut de venir rendre visite à la France; les deux gouvernements étaient d'accord pour que le voyage eût lieu au commencement de l'été 1901; les préparatifs maritimes et militaires étaient même commencés quand le roi d'Espagne, le sultan Abd-el-Aziz envoya son vize à Londres pour proposer à l'Angleterre le protectorat du Maroc, l'Angleterre refusa cette offre tentante et conseilla au contraire vivement aux envoyés marocains de s'entendre avec la France. C'est à la suite de ces conseils que le Maroc vint signer à Paris la première convention du 20 juillet, 1901.

Le projet de voyage fut repris au

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.